Suisse : la vie est belle

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1982)**

Heft 647

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1013155

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 647 12 août 1982
Dix-neuvième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 52 francs

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021/22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:
Rudolf Berner
François Brutsch
Yvette Jaggi
Charles-F. Pochon
Victor Ruffy

Point de vue:
J. Cornuz

647

Domaine public

Kaiseraugst: quitte ou double

En matière de formation de l'opinion publique, quelle est la différence entre les opposants à Kaiseraugst et n'importe quel lobby économique ou professionnel? Ce qui est certain, c'est qu'ils savent mettre une organisation impeccable au service d'une imagination décidément fructueuse.

Plus le temps de la décision se rapproche, plus le Comité du Nord-Ouest suisse et autres AGEA, GAK, etc. intensifient leur action auprès des leaders d'opinion, parlementaires en tête: pas trop d'imprimés ni de documentation lourde, mais des entretiens personnels préparés des mois à l'avance, et surtout des gadgets en toutes circonstances. Pour Pâques, des œufs peints en fer blanc, dans lesquels les bonbons habituels ont fait place à un tract A4 plié x fois; pendant la session de juin, des cerises de la région bâloise, logées dans un cornet fait d'un autre tract roulé; pour le Premier Août, un drapeau suisse en papier, avec les meilleurs vœux du Comité d'action pour une joyeuse Fête nationale et un bel avenir sans centrale nucléaire à Kaiseraugst!

Le message précise que cette dernière action a été financée par des dons individuels. La récolte de fonds, même auprès de gens particulièrement motivés, c'est affaire d'organisation. Et en cette matière, les opposants au nucléaire ne sont pas des enfants de chœur: leur fichier aurait de quoi faire pâlir la Croix-Rouge, la Banque Rohner et Franz Weber à la fois. Chapeau.

Plus le temps de la décision se rapproche (voir plus haut), plus le lobby électronucléaire fait dans la documentation lourde et massive (ne pas voir plus haut). Dernier dossier asséné: la lettre aux membres de la commission du Conseil des Etats chargée d'examiner la demande d'autorisation générale pour la centrale de Kaiseraugst, — lettre adressée, avec appendice chiffré, par le même courrier aux autres parlementaires fédéraux, à la presse, etc. L'Union des centrales suisses d'électricité n'en démord pas: tout le monde (Conseil fédéral, Commission fédérale pour l'énergie, GEK, etc.) s'est trompé et on nous prépare, sauf prise de conscience proxime et retournement de situation, de graves difficultés d'approvisionnement en énergie pour la dernière décennie de ce siècle — pour ne rien dire de la suite. Bref, il faut absolument songer à deux centrales après Leibstadt. Jolie pétition de principe ou annonce d'une disposition au compromis? La deuxième hypothèse a l'avantage d'une simplicité digne des premières négociations enfantines: demander deux pour avoir un, offrir zéro pour céder un. Subsidiairement, quelque chose de plus digne de la roublardise adulte: quand ce «un» s'appelle Kaiseraugst l'impossible, rien n'interdit de lire Graben la moins difficile.

SUISSE

La vie est belle

L'hebdomadaire «Business Week», que les sondages (?) donnent comme le périodique anglo-américain le plus lu par les cadres européens, y va de ses prévisions conjoncturelles pour les mois à venir. Il paraît que dans l'ensemble l'économie va redémarrer, l'inflation ralentir et le chômage demeurer aux alentours de 8% de la main-d'œuvre civile occupée. A noter que le rapport pour la Suisse, dû à la plume du professeur lausannois Jean-Christian Lambelet, témoigne d'une totale sérénité... pour 1983-84. Le PNB va recommencer à augmenter en termes réels, le chômage n'atteindra en aucun cas 1%, la hausse des prix se tiendra à 3½% en 1983 et 2½% en 1984, et les finances publiques, déjà pas malades, vont éclater de santé. Et vive l'orthodoxie budgétaire et les programmes d'économies.